

# Sylvie Meunier

## Quand je serai... grand

Sylvie Meunier n'est pas photographe. Elle collecte, amasse, rassemble des photos pour les classer, les organiser, créer des liens entre elles. Elle élabore des scénarii dans lesquels elle prête une vie aux anonymes présents dans l'image. Dans ses mains, ces photos d'amateurs, ou vernaculaires, comme les qualifie Martin Parr, changent de statut. Un temps précieuses, car chargées d'affect, à la fois témoignage et mémoire visuelle, elles sont aujourd'hui anodines, tombées dans l'oubli parce qu'orphelines. Sauf pour Sylvie Meunier qui les collectionne pour réveiller la part de mystère qui sommeille en elles. Tout a commencé par une boîte regroupant des images de sa propre famille dans laquelle elle ne trouve pas moins de soixante-dix photos de mariage sur plusieurs générations, systématiquement réalisées devant la même grange. Sylvie Meunier regarde ces photographies de famille avec son œil de graphiste. En quelques mois, elle passe



© COLLECTION PARTICULIÈRE SYLVIE MEUNIER



Comme le personnage amnésique du roman de Paul Auster *Dans le scriptorium*, Sylvie Meunier pense que les photographies ne mentent pas mais qu'elles ne racontent pas non plus toute l'histoire... C'est donc elle qui l'invente à partir d'*Instantanés ordinaires*, titre générique de différentes séries dans lesquelles elle redonne vie à des photos d'amateurs et du même coup aux personnages présents dans l'image...

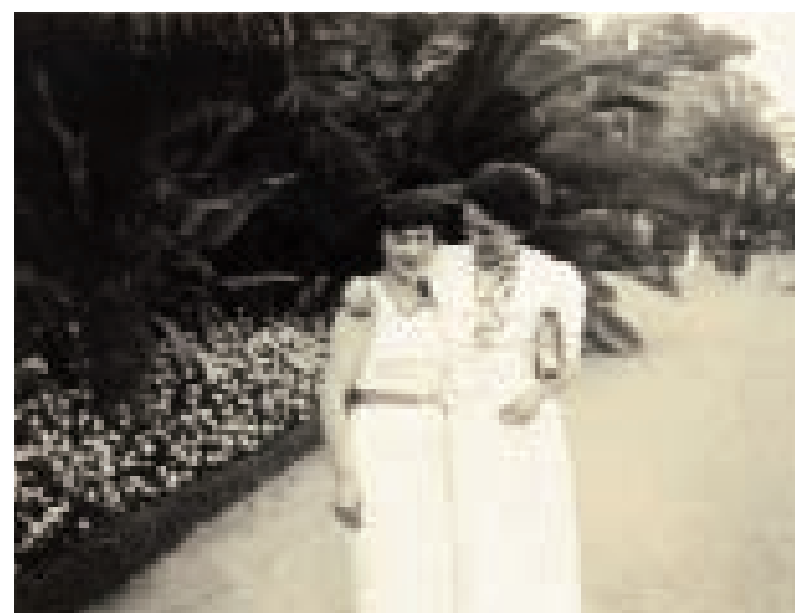
### Parcours 00000

Sylvie Meunier est graphiste. Son travail *Instantanés ordinaires*, réalisé à partir d'images d'anonymes, regroupe différents ensembles, dont *Quand je serai grand* et *Ne bouge plus*. Elle envisage de faire vivre ses séries sous la forme d'ouvrages et d'expositions.



de la récupération à l'acquisition, par lots entiers ou individuellement, dans des brocantes, des boutiques spécialisées ou sur Internet. Ce n'est ni l'exceptionnel ni la valeur historique ou financière qui l'intéresse mais au contraire l'ordinaire, le banal. Le "cliché" de la photographie-souvenir, celle que l'on retrouve dans toutes les familles, l'échantillon de la mémoire collective. Instinctivement et spontanément, elle fait un premier rapprochement entre deux images... Ainsi opère-t-elle un glissement du vrai vers le faux, un basculement du réel vers la fiction.

La première série, intitulée *Ne bouge plus*, est née d'un constat : parmi les milliers de photos qu'elle a collectées, Sylvie Meunier s'aperçoit que nombreuses sont celles sur lesquelles figurent des femmes seules face à l'objectif. Mais ce qui la surprend plus encore, c'est la récurrence de la pose quelles que soient la provenance et la date de réalisation des images. La série *Quand je serai grand*, elle, est née d'interrogations à force



d'observer ces anonymes :  
quelle vie ont mené ces gens?  
qu'ont-ils gardé de leur enfance?  
C'est parce qu'il est impossible  
de répondre à ces questions  
qu'elle leur a créé un destin  
en élaborant des diptyques  
associant photos d'enfants  
d'un côté et d'adultes de l'autre.  
Et ça marche : parce que la  
pose, la situation et le nombre  
de personnages représentés sur  
les deux images est identique,  
des vies se dessinent sous nos  
yeux, brusquement ces  
inconnus deviennent touchants,  
émouvants. Peu importent  
les anachronismes, la cohérence  
est ailleurs et on finit même  
par trouver une ressemblance  
entre les uns et les autres.

*Sophie Bernard*

